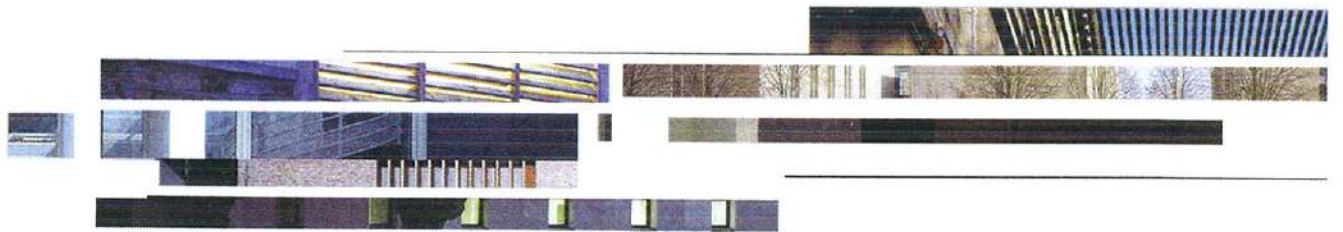


EQUIPEMENTS



Centre de secours principal à Méré

Industries et services

*phase DET
réception 2015*

- Localisation : Méré, Yvelines
- Maître d'ouvrage : Conseil Général des Yvelines
- Mission de base Loi MOP HQE BBC RT 2005
- Coût des travaux : 4.15 M€ HT
- Surface HON : 2 600 m²



Le projet se compose de deux entités distinctes, d'une part un Centre Principal de Secours pour les Sapeurs Pompiers des Yvelines et d'autre part une Subdivision Routière pour la Direction des Routes . La compacité du plan du Centre de Secours est destinée à privilégier les relations de proximité entre les différents espaces dans un souci d'efficacité maximum . A l'aspect pratique du projet s'ajoute la volonté de faire de celui-ci un élément structurant du paysage périurbain . Cette volonté se traduit par l'affirmation de l'horizontalité dans l'écriture architecturale donnant ainsi homogénéité et cohérence à l'ensemble des bâtiments du site .

Subdivision et centre d'exploitation routière à Méré

Industries et services

- Localisation : Méré, Yvelines
- Maître d'ouvrage : Conseil Général des Yvelines
- Mission de base Loi MOP HQE BBC RT 2005
- Coût des travaux : 3.25M€ HT
- Surface HON : 2 036 m²

phase PRO
réception prévue 2014



Le projet se compose de deux entités distinctes, d'une part un Centre Principal de Secours pour les Sapeurs Pompiers des Yvelines et d'autre part une Subdivision Routière pour la Direction des Routes . les constructions abritant la Subdivision Routière et le Centre d'Entretien des Routes s'articulent autour d'une grande cour de service leur assurant ainsi une très bonne fonctionnalité. A l'aspect pratique du projet s'ajoute la volonté de faire de celui-ci un élément structurant du paysage périurbain . Cette volonté se traduit par l'affirmation de l'horizontalité dans l'écriture architecturale donnant ainsi homogénéité et cohérence à l'ensemble des bâtiments du site .

aaménagement de la place d'armes à la Souterraine

- Localisation : La Souterraine, Creuse
- Maître d'ouvrage : La Souterraine
- Mission de base Loi MOP+EXE
- Coût des travaux : 1.00 M€ HT
- Surface DO: 2 695 m²

Industries et services

Réception juin 2014



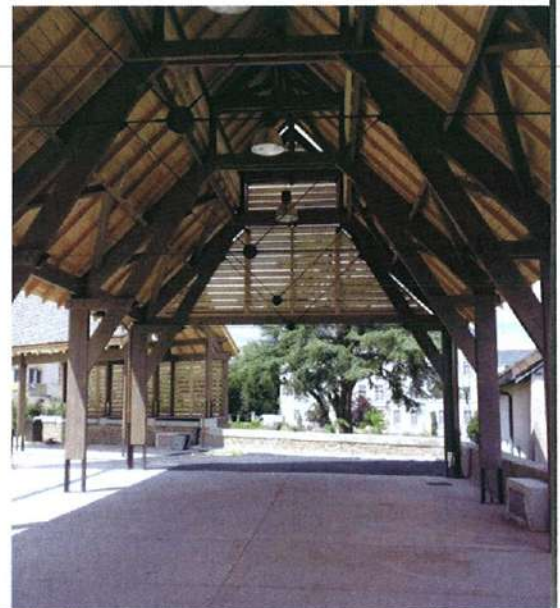
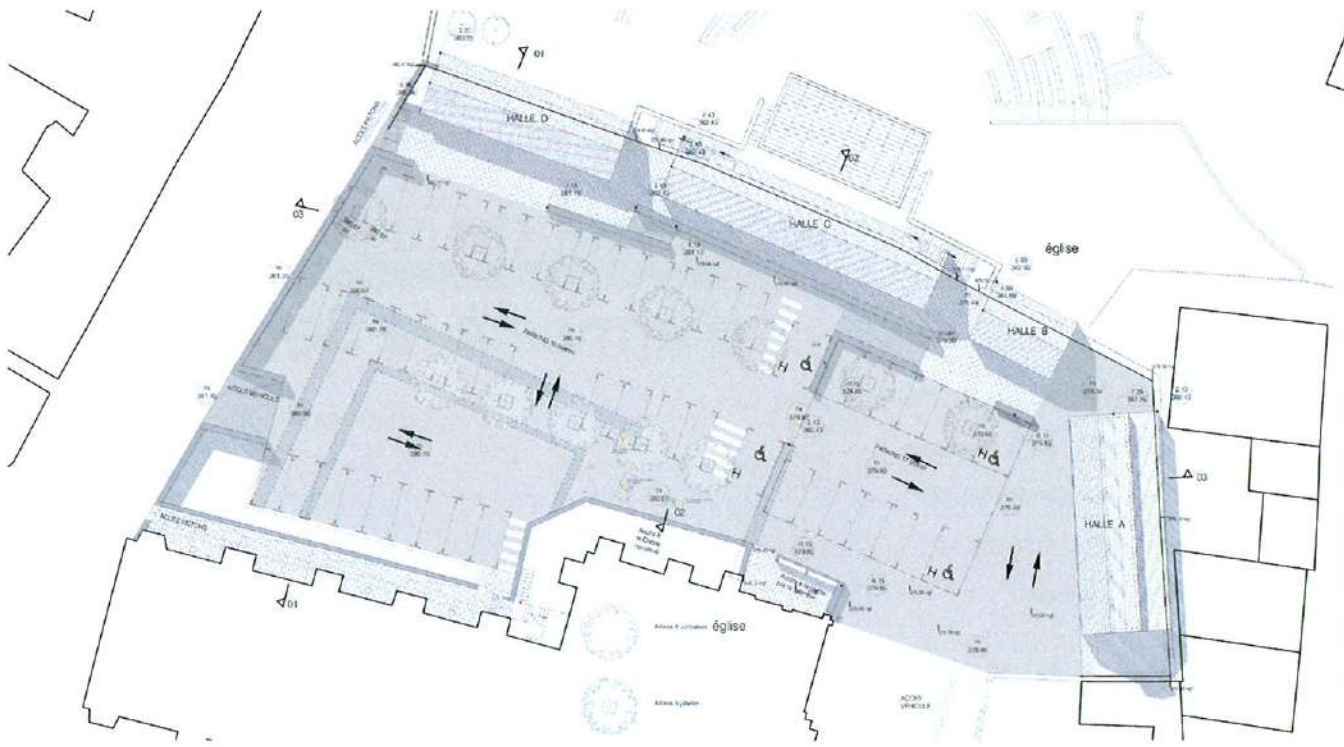
Restructurer la Place d'Armes et le Jardin Public c'est travailler sur le cœur même de la ville, le centre autour duquel s'est développé la cité au cours des siècles.

C'est en effet à cet emplacement que des bâtiments conventuels édifiés sur les restes d'une antique villa gallo-romaine allaient constituer le premier embryon urbain de La Souterraine. Un cloître venait vraisemblablement flanquer le mur nord de l'église à l'emplacement de la Place d'Armes tandis que les fossés de l'enceinte médiévale occupaient l'actuel jardin public.

Petit à petit, avec les destructions des siècles précédents, ces lieux ont perdu leur caractère pour ne plus constituer qu'un espace trop vaste qui, loin de mettre en valeur l'église, lui fait perdre, par manque de contraste, son échelle monumentale.

Le projet a donc pour but de redéfinir chacun de ces deux espaces en essayant de retrouver l'esprit qui ont fait dans le passé la qualité de ces lieux.

Pour la Places d'Armes nous avons souhaité aller vers une forte intériorité afin de retrouver l'idée sinon la forme du cloître qui l'occupait au Moyen-âge même si à la forte spiritualité des lieux antérieurs nous avons substitué une fonction plus commerciale de marché couvert. Nous avons ainsi positionné à son pourtour et en encorbellement sur les murs, des galeries de bois inspirées des hourds médiévaux qui redessinent également la silhouette moyenâgeuse de l'enceinte et de la ville. En complément de ce dispositif, une halle plus grande sera édifée en fond de place.



Centre

de secours principal à Guéret

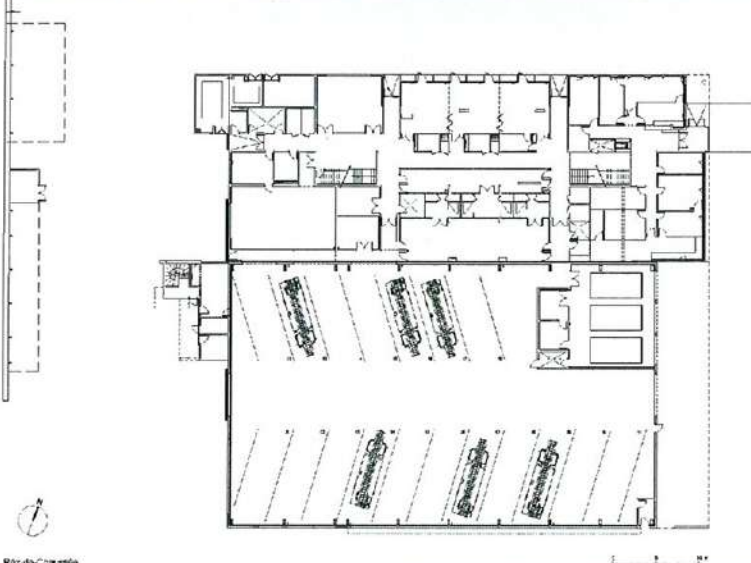
- Localisation : Guéret, Creuse
- Maître d'ouvrage : SDIS de la Creuse
- Mission de base Loi MOP+EXE
- Coût des travaux : 3.36 M€ HT
- Surface HON : 3 442 m²

Industries et services

Réalisation 2012



Le futur centre principal de secours doit répondre à deux enjeux, l'un, fondamental, de fonctionnalité et l'autre de représentativité lié à son statut de bâtiment public visible depuis une voie de communication. C'est ainsi que nous avons voulu concevoir, un bâtiment compact privilégiant les relations proches entre les différents espaces, un plan très lisible pour que ces espaces et leur articulation s'appréhendent au premier coup d'œil.



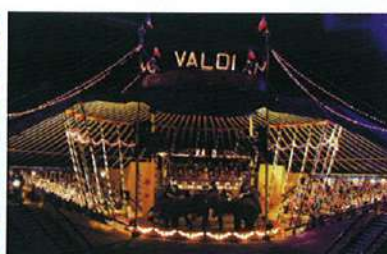
Racé-Chavasse

bâtiment d'exploitation cirque miniature

Culture / Enseignement / Sports

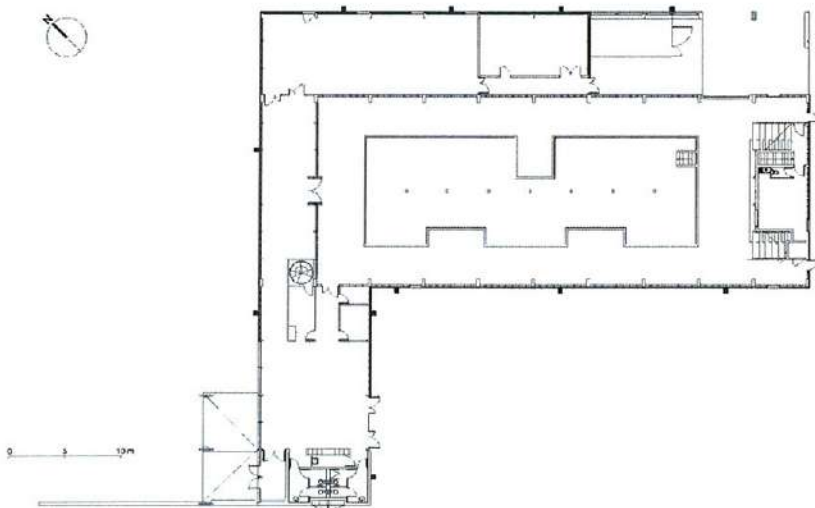
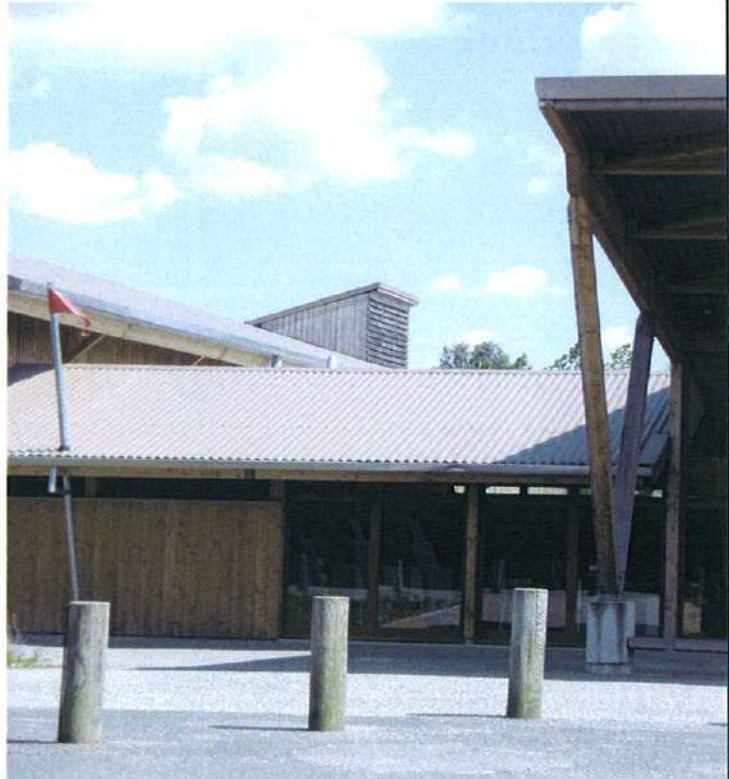
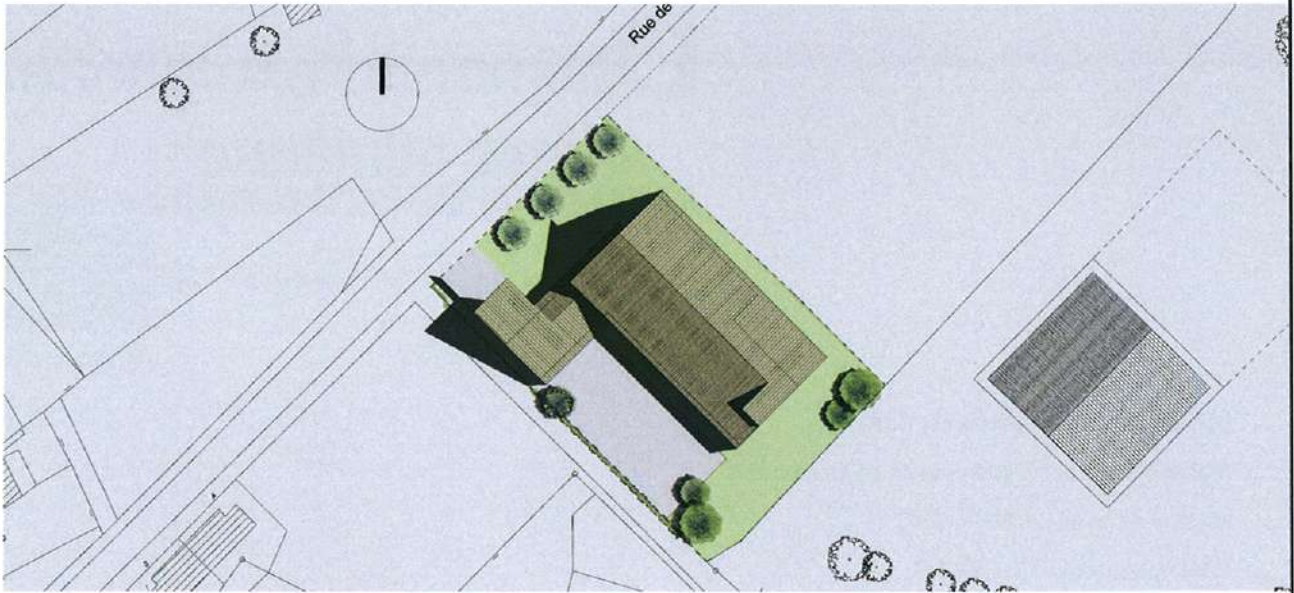
Réalisation 2008

- Localisation : La Souterraine, Creuse
- Maître d'ouvrage : Communauté de Communes
- Mission de base Loi MOP+EXE
- Coût des travaux : 1.4 M€ HT
- Surface HON : 1 500 m²



Ce bâtiment abrite un cirque miniature animé réalisé à l'échelle de 10cm pour 1m . Il est situé sur l'Espace de l'Ecluse . Sa position contribue à structurer ce lieu en créant à l'ouest un élément fermant ce grand champ de foire ; à l'est un rideau dense de peupliers joue le rôle d'écran visuel tandis

qu'au sud la salle polyvalente vient clore l'espace. Le programme nous a conduit à choisir une architecture qui , bien que durable , fait appel au bois et aux jeux de lumières : il s'agit d'une grande halle en structure et bardages bois .



Centre d'entretien Bâtiment d'exploitation DDE

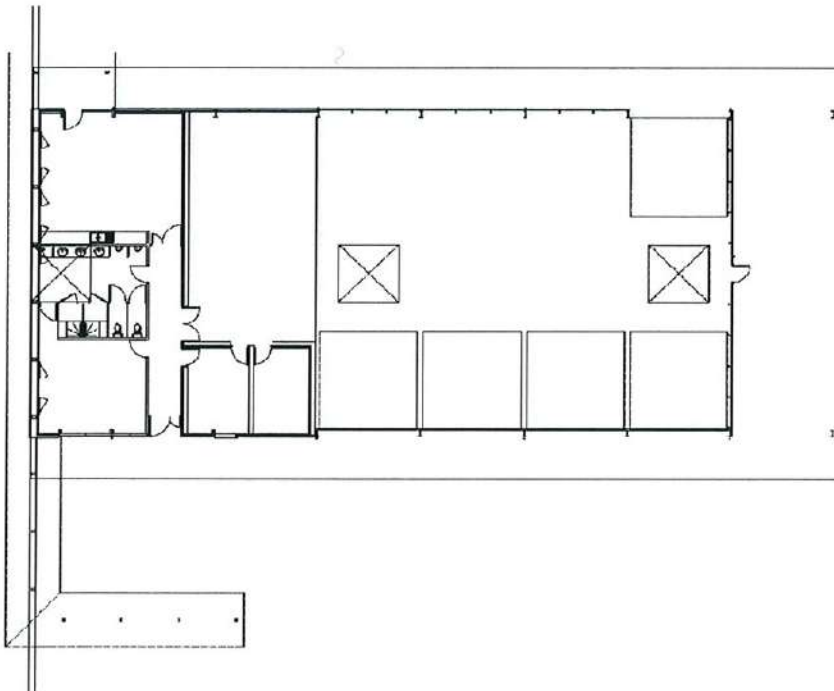
Industries et services

Réalisation 2004

- Localisation : La Souterraine, Creuse
- Maître d'ouvrage : DDE de la Creuse
- Mission de base Loi MOP+EXE
- Coût des travaux : 325 000 € HT
- Surface HON : 223.5 m²



Le bâtiment d'exploitation de la DDE est en fait destiné à abriter les véhicules d'entretien de la nationale toute proche. La difficulté était de donner un aspect un peu emblématique à une construction qui se trouve à une entrée de ville tout en étant un simple hangar doté de quelques bureaux. Ces derniers sont positionnés en pignon qui devient façade principale. Cette dernière, dans un souci de « monumentalisation » a été étirée grâce au long mur de soutènement, aux brise-soleil et aux percements linéaires qui éclairent les bureaux.



Construction

collège 300 à Boussac

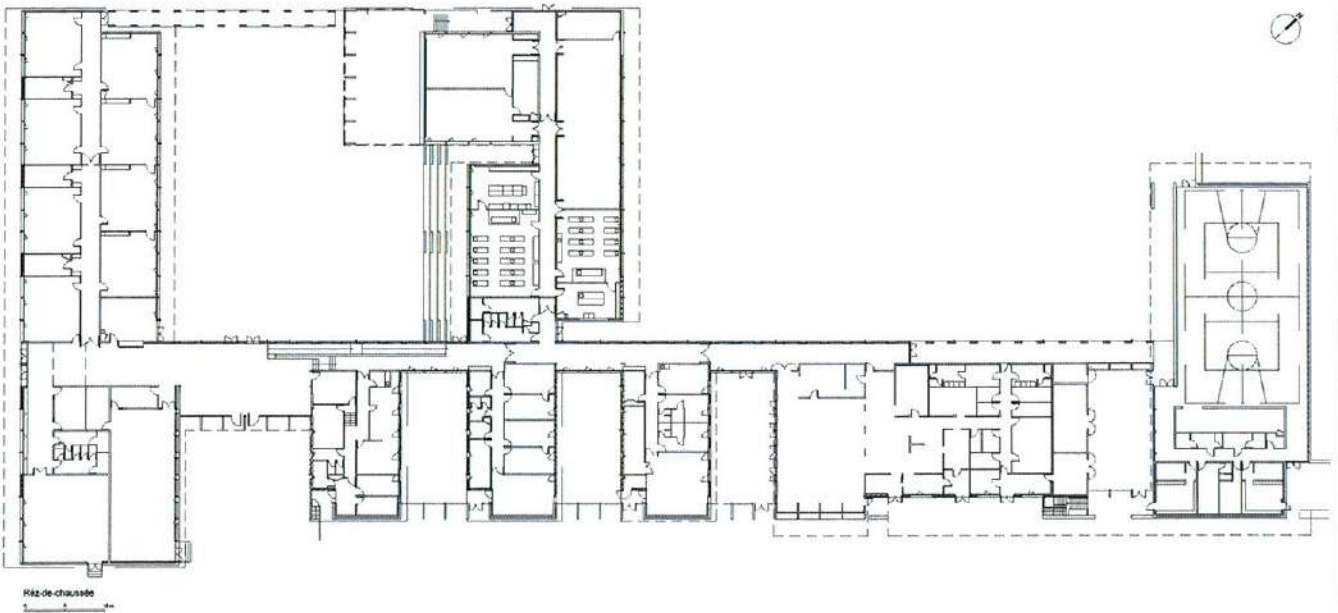
- Localisation : Boussac, Creuse
- Maître d'ouvrage : Conseil Général de la Creuse
- Mission de base Loi MOP+EXE
- Coût des travaux : 5.2 M€ TTC
- Surface HON : 5 500 m²

Culture / Enseignement / Sports

Réalisation 2004

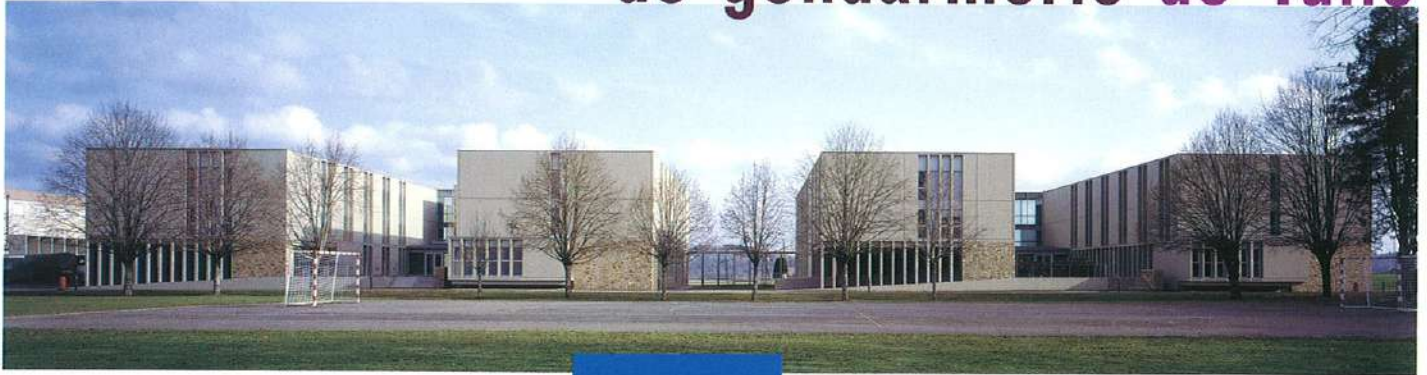


Le projet, à travers les deux maîtres mots, perméabilité et structure, vise sur le plan urbain à composer l'espace public sans créer de coupure entre quartier existant et quartier neuf, sur le plan socio-éducatif à créer un lieu qui structure sans enfermer, un lieu à la fois fortement organisé et très ouvert sur la ville et la nature.



extension de l'école

de gendarmerie de Tulle



Culture / Enseignement / Sports

Réalisation 2001-2003

— Localisation: Tulle, Corrèze

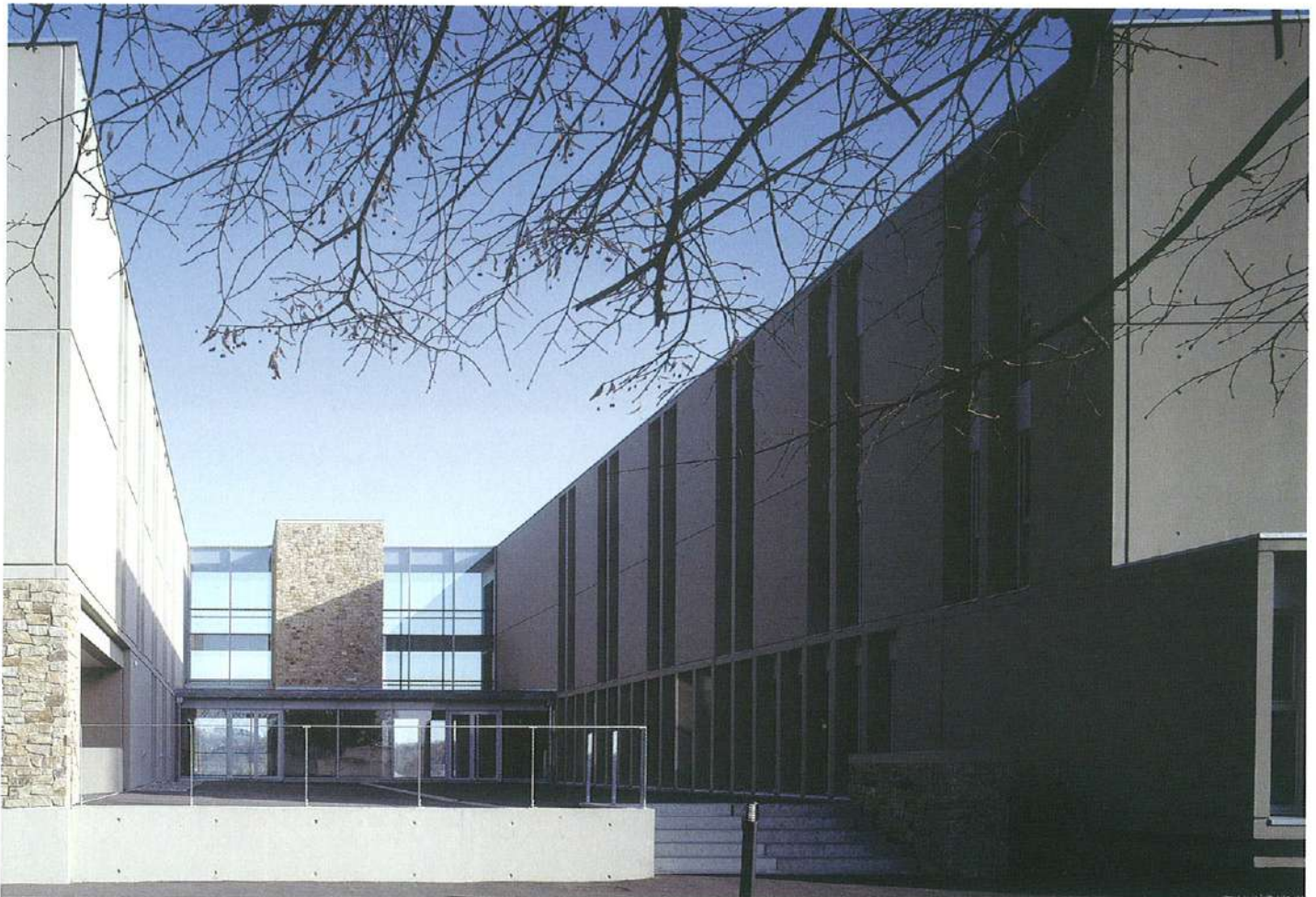
— Maîtrise d'ouvrage: ministère de la Défense /
établissement du Génie de Limoges

— Coût des travaux: 16 400 000 € TTC

— Surface utile: 11 840 m²

— Collaborateur: Y. Lhériaux, chef de projet

En haut: Vue générale, façade ouest
Ci-dessous: Vue d'une cour du rapport







D

eux idées ont présidé à la conception du projet : d'une part dialoguer et être à l'échelle des bâtiments présents sur le site et d'autre part préserver autant que faire se peut la qualité spatiale du stade, vaste esplanade s'ouvrant sur le paysage .

Il ne s'agissait pas en effet, de faire un projet coupé du reste de l'école aussi bien par son échelle que par son écriture architecturale. Il fallait donc affirmer la personnalité de la nouvelle architecture tout en dialoguant avec l'existant. Nous avons donc repris l'épaisseur des « barres » présentes sur le site mais en les sectionnant en deux parties. Cela permet d'éviter les trop longs couloirs et de générer un espace extérieur

propre à chaque compagnie : la cour du rapport. Les percements répétitifs employés, et que l'on retrouve partout dans l'existant, permettent également de mieux s'intégrer tout en affirmant une écriture architecturale différente avec les profondes embrasures des baies.

Préserver les qualités spatiales du stade semblait par ailleurs fondamental, bien qu'apparemment paradoxal puisque ce stade devenait l'assiette même du projet. Mais plutôt que de disposer des bâtiments objets sur une pelouse avec le risque de ne créer entre eux que des espaces résiduels, nous avons préféré partir du « vide » pour structurer le « plein ».

Aussi avons-nous disposé autour d'un

boulingrin les bâtiments des compagnies et le gymnase, faisant en sorte que ces bâtiments génèrent un espace extérieur de qualité. Cet espace fait référence bien entendu aux cours qui existent déjà dans l'école actuelle et présente donc une qualité supplémentaire dans cette quête d'intégration. Mais il rappelle également les vertes pelouses et les cours herbeuses des campus universitaires.

À cet espace très orthogonal autour duquel s'articulent les bâtiments des compagnies répond en opposition le bâtiment des cadres célibataires qui lui, au contraire, beaucoup plus organique , s'accroche au versant de la colline et se fond dans le paysage.



Page de gauche, de haut en bas :
 Vue générale, façade est
 Hôtel des cadres
 Vue du gymnase
 Façade sur le boulingrin d'une compagnie
 Détail de la façade
 Ci-contre : Vue vers le boulingrin



De haut en bas :
Maquette
Vue du bowling depuis une terrasse
Détail d'un angle
Vue nocturne, détail d'une des galeries de liaison

gendarmerie autoroutière et Centre de gestion de l'A20

- Localisation :
Feytiat, Haute-Vienne
- Maîtrise d'ouvrage :
DDE Haute-Vienne
- Coût des travaux : 800 000 € HT
- Surface utile : 1 140 m²
- Collaborateur : N. Rouleau

Industries et services

Réalisation 2000-2001



Vue de la façade ouest

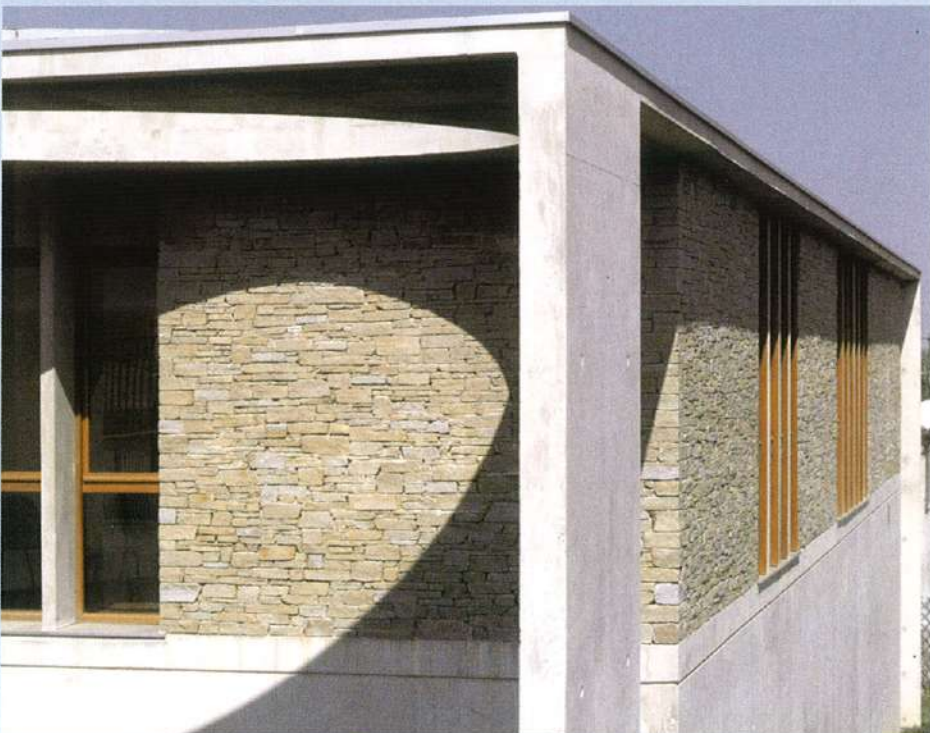
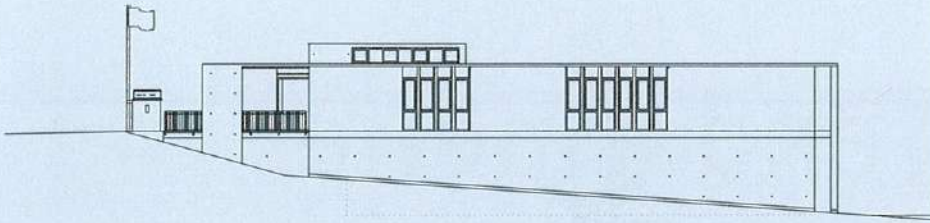
Projecter un bâtiment dans un contexte assez peu contraignant présente un écueil majeur : celui de réaliser un édifice objet résultant uniquement de l'imagination plus ou moins débridée de l'architecte.

Aussi, pour pallier ce problème, les bases de notre réflexion ont été d'une part la volonté de réaliser un bâtiment qui corresponde au mieux à l'image des services qu'il va abriter et d'autre part le désir de prendre en compte la topogra-

phie du terrain et les constructions déjà existantes sur le site. La position de ce terrain très en contrebas de la voie d'accès nous a conduit à réaliser un bâtiment sur deux niveaux : un niveau haut, accessible de plain-pied depuis la rue et destiné à accueillir la totalité des bureaux et tous les espaces recevant du public, un niveau bas réservé aux garages et locaux d'entretien et de maintenance. Le bâtiment, de ce fait, se trouve installé sur un socle détaché des talus bordant

les deux voies qui le longent. Toujours dans un esprit destiné à renforcer l'image de bâtiment public, nous avons ajouté, à l'idée de socle, celle de rythme en introduisant dans les façades des percements répétitifs permettant d'obtenir une certaine monumentalité.

L'entrée, traitée de manière un peu emphatique, contribue elle aussi à renforcer ce caractère, tout comme la pierre, qui affirme, par son côté pérenne, l'aspect institutionnel du bâtiment.



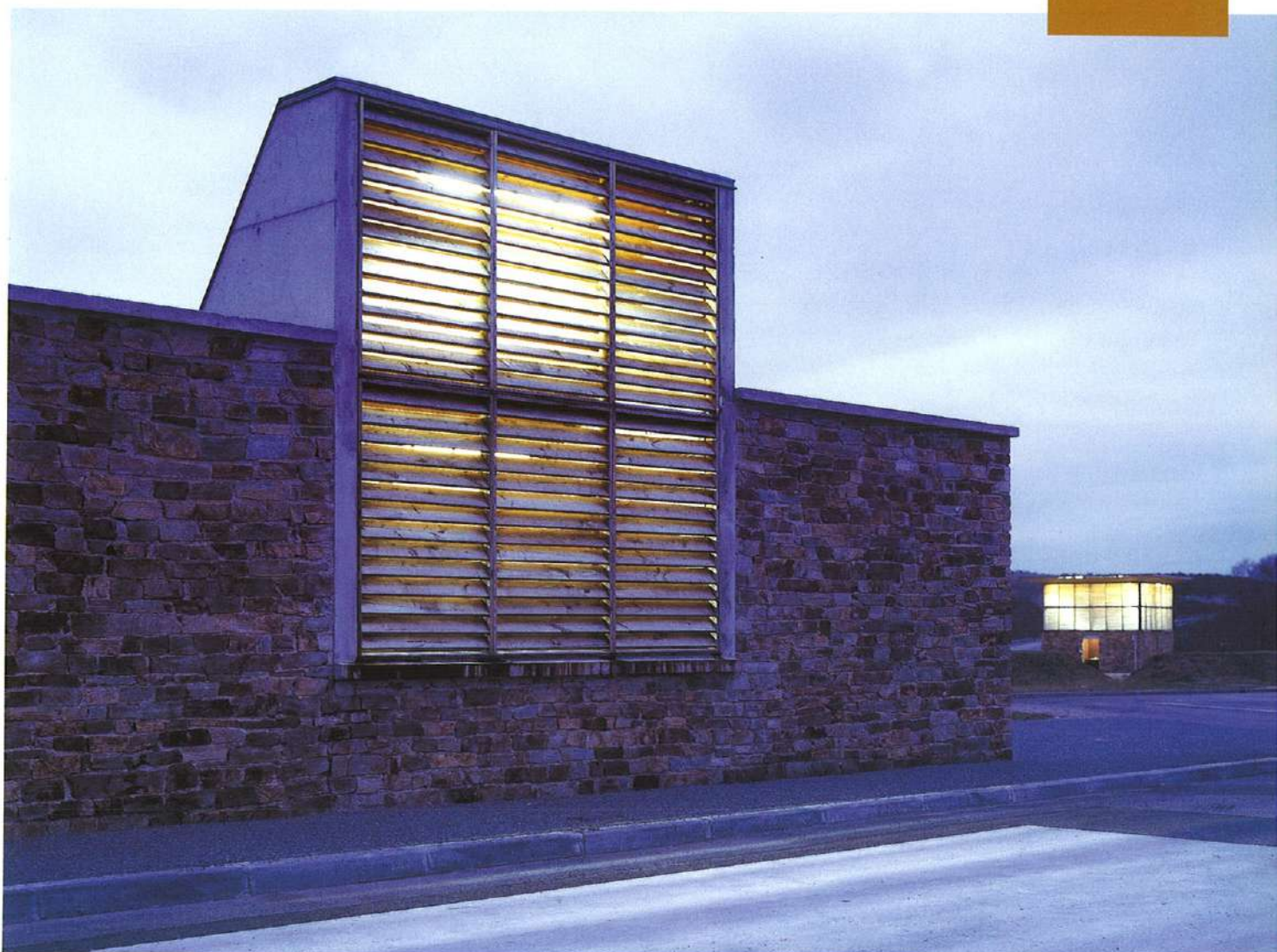
De haut en bas et de gauche à droite :
Façade est
Façade arrière
Détail de l'entrée
Vue de l'entrée
Détail de la façade

- Localisation : Saint-Vaury, lieu-dit « l'Espérance », Creuse
- Maîtrise d'ouvrage : DDE de la Creuse
- Coût des travaux : 180 000 € TTC
- Surface utile : 120 m²
- Collaborateur : B. Cohendet

aires de repos

Réalisation 2000

Industries et services

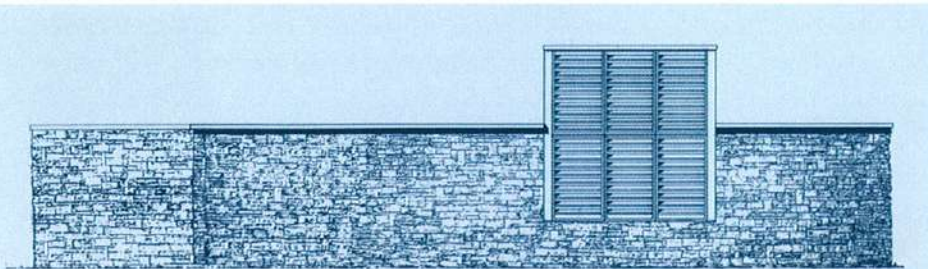


La route nationale 145 traverse la Creuse d'est en ouest et représente ainsi l'axe majeur du département, axe rendu encore plus important du fait de sa mise à deux fois deux voies. Les seules visions que vont avoir de notre région nombre d'automobilistes seront les paysages qu'ils vont voir défilier depuis cette route ; un soin tout particulier a été porté au tracé de celle-ci avec ses courbes harmonieuses qui s'inscrivent parfaitement dans le paysage ; il fallait, je crois, ponctuer cet axe d'une série de petits bâtiments à chaque fois différents pour répondre à la variété de

Ci-dessus :
En premier plan, sanitaires pour les automobilistes ;
sanitaires pour les routiers à l'arrière-plan

ces paysages creusois mais déclinant cependant des thèmes communs pour créer une unité et marquer les spécificités des aires de repos de la portion marchoise de la route nationale 145. Ces petits bâtiments vont introduire dans le paysage des éléments verticaux qui seront comme autant de sémaphores balisant le parcours de l'automobiliste

et lui signalant la présence d'aires de repos. La nuit, d'ailleurs, la lumière filtrant à travers les ventelles de bois renforcera cette idée de sémaphore. Les matériaux utilisés sont traditionnels dans la région. Ainsi, les murs sont-ils recouverts de granit tandis que les ventelles de bois sont réalisées en châtaignier.



De haut en bas:
Élévation des sanitaires pour les routiers
Sanitaires pour les automobilistes, éclairage de nuit
Vue des sanitaires pour les automobilistes

Service départemental d'incendie et de secours

Industries et services

Réalisation 1995



- Localisation: Saint-Feyre, Creuse
- Maîtrise d'ouvrage: Conseil général de la Creuse
- Coût des travaux: 701 265 € TTC
- Surface utile: 1 000 m²
- Collaboratrice: D. Taveau

Le bâtiment, situé à proximité immédiate de la voie express «Suisse-océan» qui traverse le département de la Creuse d'est en ouest, semble veiller sur cet axe qui, plus que les incendies et les inondations, est à l'origine de la majeure partie des interventions des pompiers creusois. Côté route, le bâtiment présente une façade monumentale qui redresse fièrement son toit comme la visière du képi d'une sentinelle au garde-à-vous. L'échelle de la façade sud est, quant à elle, beaucoup plus conviviale avec les larges débords de ses couvertures, et sa forme en équerre qui permet de délimiter un jardin ouvert sur la campagne et sur lequel donnent un foyer et les locaux de sommeil.

De haut en bas:
Façade latérale
Façade principale



À gauche, de haut en bas :
Façade latérale la nuit
Vue d'ensemble du bâtiment
Vue du hall d'entrée

perception

— Localisation :
commune de Bourgneuf, Creuse

— Maîtrise d'ouvrage :
ministère des Finances

— Coût des travaux : 488 000 € TTC

— Surface utile : 410 m²

— Architecte associée : C. Massendari

Industries et services

Réalisation 1994

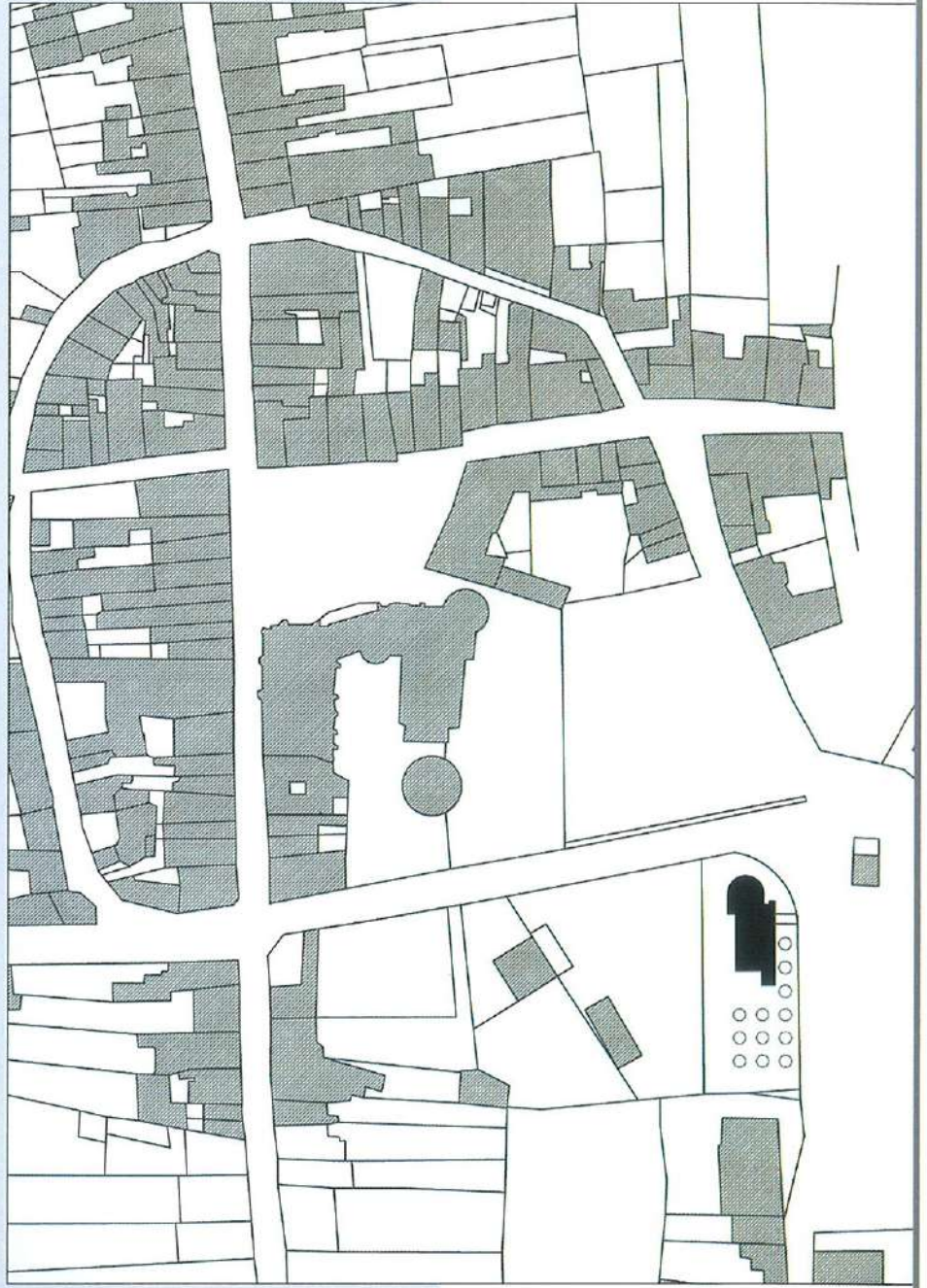
Ci-dessous : Entrée de ville
En bas : Vue de nuit depuis la place
du champ de foire



Le bâtiment doit répondre à trois objectifs :

- structurer la place du champ de foire par un mur massif, dans lequel on trouve l'entrée principale accessible par une passerelle ;
- articuler, par la verticalité de la tour, les différents espaces urbains qui ont tendance actuellement à se dissoudre les uns les autres et à perdre ainsi de leur caractère ;
- marquer l'entrée de la ville de Bourgneuf et proposer un pendant au château des Templiers. Le bâtiment est donc constitué d'un élément linéaire similaire aux courtines médiévales et d'un élément vertical évoquant les barbacanes.





Ci-dessus : Plan de situation
À gauche, de haut en bas :
Détail des douves
Façade latérale
Entrée du bâtiment
Vue de l'arrière du bâtiment



Culture / Enseignement / Sports

école primaire de 12 classes



Réalisation 1992
Lauréat du concours 1991



- Localisation : La Souterraine, Creuse
- Maîtrise d'ouvrage :
mairie de La Souterraine
- Coût des travaux : 3 506 000 € TTC
- Surface utile : 3 874 m²
- Collaboratrice : D. Taveau

De haut en bas :
Façade ouest
Intérieur d'une classe
Hall d'entrée



L'

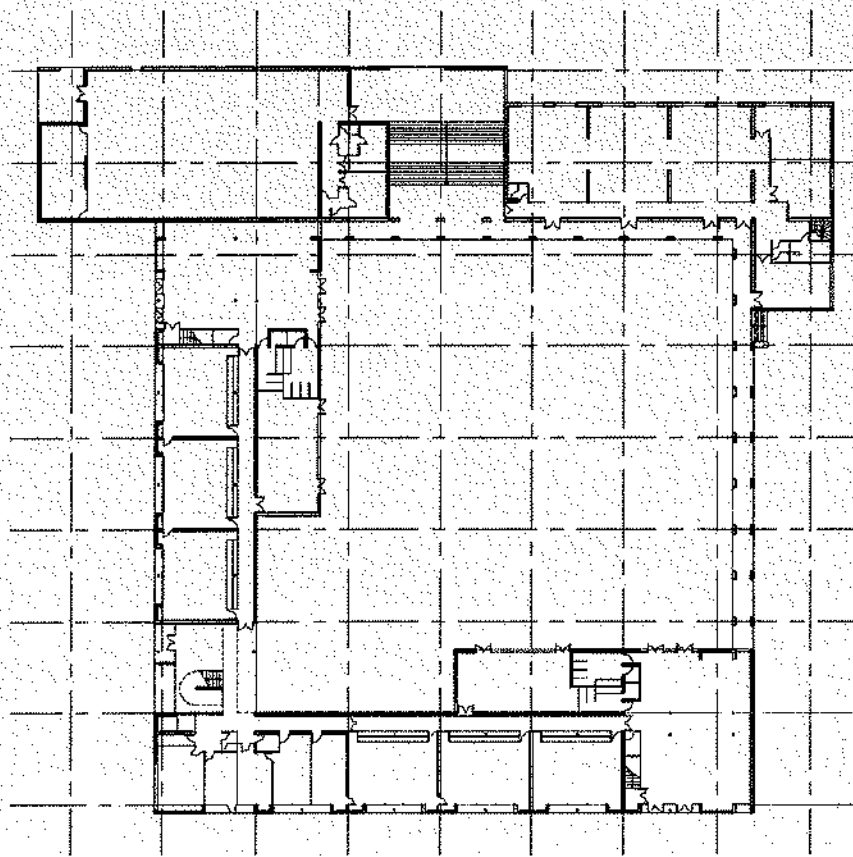
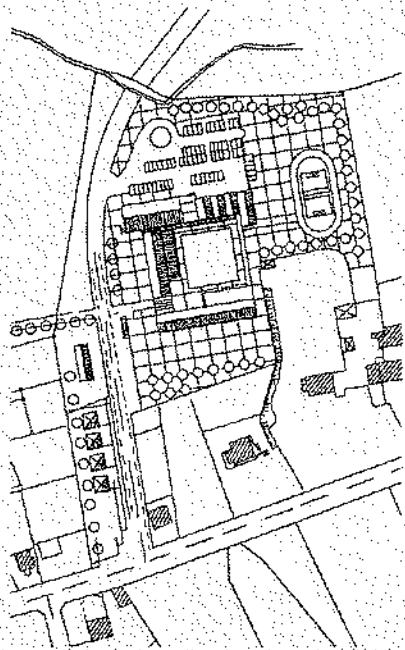
école, située un peu à l'écart du centre-ville, doit devenir un pôle structurant pour le développement des quartiers est de la cité ; ce rôle structurant concernant l'espace urbain sera induit : par un plan de masse très clair, dont les grandes lignes directrices seront reprises par les lotissements qui se créeront aux alentours ; par des combinaisons de volumes et des jeux d'implantation sur différents niveaux, qui feront apparaître l'école non pas comme un objet monolithique posé sur un terrain dans une zone périphérique mais comme un ensemble de bâtiments générant des espaces périurbains bien cernés et bien identifiés, donc appropriables ; enfin par un traitement de façades relativement monumental mettant en exergue la nature d'édifice public du bâtiment.

En haut : *Vue de la cour intérieure*
 Ci-dessous : *Logements de fonction*

Page suivante
 Au centre : *Vue de la cour est*
 Dessous : *Façade ouest, vue nocturne*







De haut en bas :
Plan de situation
Plan du rez-de-chaussée
Détail de l'entrée